

**Colloque des jeunes chercheurs sur les Fleuves  
(Sénégal-Niger)**

**Appel à contribution**

**11-12/11/2024**

**Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)**

**Thème :**

**Axe fluvial Sénégal-Niger entre continuités et  
ruptures**

## **Argumentaire**

Les cours d'eau et leurs vallées ont joué un rôle crucial dans le développement humain en facilitant l'accès à un environnement propice à la vie et à la mobilité. La cohabitation ancienne des communautés riveraines a naturellement créé une continuité dans les relations humaines le long des rives, dessinant ainsi une géopolitique riveraine. La question de l'eau du fleuve, objet d'étude multidisciplinaire, est explorée, tant pour sa symbolique que pour ses usages, sa gestion et son attrait qui peuvent être source de conflits. La dynamique du fleuve, cours d'eau retenue pour ce colloque, qui est un flux pluridirectionnel à travers son bassin versant, révèle une dualité entre la cogestion des populations riveraines et les conflits sectoriels ; une ressource segmentée par des frontières héritées de la colonisation, qui sont à la fois des sources de tension entre les États qui l'ont en partage et une fenêtre de contestation par les populations qui militent pour un accès à l'eau.

Ainsi, ce colloque sur l'axe fluvial Sénégal-Niger offre une plateforme unique pour explorer en profondeur la dynamique complexe de cette double voie fluviale partagée par plusieurs pays, constituant un objet de recherche captivant au croisement des enjeux politiques, économiques et environnementaux. La complexité de ce couloir fluvial favorise les interactions entre diverses populations, créant des relations inter-rives cruciales dans la bande sahélo-soudanienne. Ainsi, le thème "Continuités et ruptures" s'articule autour de la dualité inhérente à cet axe, mettant en lumière à la fois la continuité historique et les défis actuels.

Avec une perspective transhistorique et transdisciplinaire, ce colloque vise à créer un espace dynamique où les experts, les chercheurs et les praticiens peuvent contribuer au renouvellement des savoirs sur l'axe fluvial Sénégal-Niger, dans toutes ses dimensions. L'appel à contribution est ouvert aux doctorants, aux postdoctorants et aux chercheurs confirmés. Les actes du colloque peuvent faire l'objet d'une publication après expertise des articles. Les langues du colloque sont le français et l'anglais.

Par ailleurs, en examinant à la fois la continuité historique et les limites actuelles, nous aspirons à catalyser des solutions durables pour préserver et optimiser cet élément crucial du patrimoine africain. Ce colloque attend des contributions sur les thématiques suivantes :

### **Axe 1 : Gouvernance et géopolitique inter-rives**

L'axe fluvial Sénégal-Niger a longtemps été un lieu de contacts, d'échanges, de dispersion et de formation de pouvoirs, principalement liés à l'occupation, à la convoitise et au contrôle de ses terres cultivables. Parallèlement, son attractivité est porteuse de conflits

intercommunautaires. La gestion des rives et des terres fertiles en lien avec les vallées inondables a longtemps constitué un défi majeur pour les États riverains. En effet, le XXI<sup>e</sup> siècle constitue un tournant crucial dans les relations entre les pays riverains, en particulier en raison de l'afflux intense de recherches sur les ressources naturelles. Ces zones, étudiées depuis l'époque coloniale, demeurent sujettes à une exploitation soutenue. Les enjeux deviennent de plus en plus significatifs non seulement en termes de ressources disponibles, mais également en ce qui concerne l'exploitation et la rationalisation des lois régissant ces activités. Cet axe permet deux approches, l'une par le haut, désignant l'action des pouvoirs publics pour une gestion intégrée de la ressource au plan régional et l'autre par le bas pour analyser les mesures arrêtées localement pour prévenir et juguler les conflits hydriques.

### **Axe 2 : Territoire, conflits, accès à l'eau.**

Dans l'actualité ouest-africaine, la thématique "Territoire, conflits, accès à l'eau" revêt une importance cruciale. La région est confrontée à des défis complexes liés à la gestion territoriale, aux tensions socio-économiques et aux conflits liés à l'accès aux ressources hydriques. Les pressions croissantes sur les terres cultivables et les ressources en eau amplifient les frictions entre les communautés locales, tandis que la demande croissante en eau pour l'agriculture et d'autres secteurs suscite des enjeux géopolitiques. Les dynamiques territoriales sont également influencées par des facteurs tels que l'urbanisation rapide, les migrations et les changements climatiques, exacerbant les conflits fonciers et les tensions liées à l'eau. Les décideurs politiques et les communautés locales sont confrontés au défi de développer des politiques et des pratiques de gestion territoriale durables qui favorisent l'accès équitable à l'eau tout en prévenant les conflits potentiels. Dans ce contexte, la compréhension approfondie des interactions entre territoires, conflits et accès à l'eau est essentielle pour élaborer des stratégies adaptées et promouvoir la stabilité socio-économique et environnementale dans la région ouest-africaine.

### **Axe 3 : Djihadisme et insécurité**

L'actualité africaine met en lumière la complexité de la cohabitation dans la région du Sahel, marquée par la présence persistante du djihadisme. Les attaques djihadistes, souvent perpétrées contre des civils innocents, contribuent à la méfiance et à la division entre les groupes ethniques et religieux. Cette situation complexe rend la coexistence pacifique difficile, car les populations locales vivent sous la menace constante de la violence et de l'insécurité.

Les gouvernements des pays sahéliens, soutenus par des initiatives régionales et internationales, cherchent à relever ce défi en renforçant la coopération sécuritaire, en promouvant le dialogue intercommunautaire et en investissant dans le développement économique pour atténuer les causes profondes du djihadisme. La lutte contre le djihadisme dans le Sahel nécessite une approche multidimensionnelle, combinant des efforts militaires, des initiatives de développement et des actions visant à renforcer les liens sociaux autour du fleuve.

#### **Axe 4 : Histoire des eaux, du transport et de la navigation fluviale**

L'actualité africaine remet en lumière l'importance historique des eaux et de la navigation fluviale sur les fleuves Sénégal et Niger. Ces voies navigables ont joué un rôle central dans le développement humain et économique de la région depuis des siècles en témoignent les faits marquants en lien avec ces fleuves. L'histoire des eaux des fleuves Sénégal et Niger se mêle avec celle du transport fluvial, façonnant les sociétés riveraines et leurs interactions. Les peuples riverains ont utilisé ces cours d'eau comme des voies de communication vitales, favorisant les échanges (commerciaux, sociaux, culturels...), les déplacements et les établissements humains le long des rives. Les barques et pirogues, emblématiques de la navigation fluviale, ont été des moyens essentiels pour transporter des marchandises et des personnes, favorisant ainsi le commerce et les échanges culturels.

Cependant, l'histoire des eaux de ces fleuves ne se limite pas à des récits d'échanges pacifiques. Les défis liés aux crues saisonnières, aux changements de cours d'eau et aux conflits d'usage, ont également marqué cette histoire fluviale. Les communautés riveraines ont dû s'adapter et trouver des solutions ingénieuses pour tirer parti des opportunités tout en surmontant les obstacles naturels. Aujourd'hui, avec les enjeux contemporains tels que la gestion durable des ressources en eau, la navigation fluviale demeure un sujet d'actualité. Les gouvernants, les chercheurs et les communautés locales s'efforcent de préserver cette histoire riche tout en cherchant des moyens novateurs d'assurer la durabilité des activités fluviales, perpétuant ainsi la tradition et l'importance des fleuves Sénégal et Niger dans le tissu historique et économique de l'Afrique.

#### **Axe 5 : Risques hydro-climatiques, environnementaux et conflits agropastoraux**

L'actualité des territoires des fleuves Sénégal et Niger met en évidence les risques hydro-climatiques et environnementaux qui pèsent sur ces régions. Les variations climatiques, caractérisées par des phénomènes tels que la sécheresse prolongée ou les inondations

soudaines, ont des répercussions directes sur la disponibilité de l'eau et la stabilité environnementale. Les communautés riveraines font face à des défis croissants en raison de ces risques, qui compromettent la sécurité alimentaire, la gestion des ressources en eau et la durabilité des écosystèmes. Les événements météorologiques extrêmes et les changements climatiques rapides intensifient les pressions sur ces territoires, exigeant une gestion proactive pour atténuer les impacts sur les populations locales et les écosystèmes fluviaux. Il convient de questionner les réponses apportées par les pouvoirs publics, la société civile et d'évaluer la résilience des populations face à cette problématique.

De plus, les territoires des fleuves Sénégal et Niger sont aujourd'hui le théâtre de conflits agropastoraux, soulignant les tensions entre les activités agricoles et pastorales dans ces régions. Ces affrontements résultent souvent de la concurrence pour l'accès aux ressources limitées telles que les terres cultivables et les pâturages. Les communautés agricoles et pastorales, dépendantes des mêmes territoires pour leurs moyens de subsistance respectifs, se retrouvent parfois en rivalité pour l'utilisation de ces espaces et ressources partagés. Les variations climatiques, les sécheresses et les changements dans les modèles de précipitations ajoutent une pression supplémentaire en exacerbant la rareté des ressources. Les conflits agropastoraux ont des implications profondes sur la sécurité alimentaire, les relations intercommunautaires et la stabilité régionale qu'il convient de dégager.

#### **Axe 6 : Archéologie du paysage, peuplement et distribution des sites**

Les deux premiers millénaires de notre ère ont été déterminants dans la dynamique des peuplements humains sur les rives fluviales de l'Afrique de l'Ouest. De nombreuses recherches, conduites dans le Delta intérieur du Niger comme dans le bassin du fleuve Sénégal, ont contribué à la compréhension des mouvements migratoires et du choix de l'occupation des espaces au cours des trois derniers millénaires. En effet, leurs conditions écologiques et géomorphologiques particulières et l'ancienneté de leur peuplement font de ces paysages des lieux propices à l'épanouissement des communautés humaines. C'est ainsi que les populations impriment leurs empreintes après plusieurs décennies, voire plusieurs siècles d'occupations. Cet axe propose d'examiner, grâce aux vestiges archéologiques entre autres, le processus de peuplement et les interactions sociopolitiques, économiques, religieuses et naturelles de l'axe fluvial Sénégal Niger au cours des deux derniers millénaires. Il invite aussi à la relecture du rapport pluriel des populations au fleuve repérable dans la production artisanale, les pratiques culturelles ou rituelles ainsi que la domestication des plantes.

## **Modalités de soumission**

Les propositions de communication devront comporter un titre, le nom et le prénom de l'auteur, l'adresse électronique, l'affiliation institutionnelle, un résumé de 300 mots au maximum et les mots-clés. Elles sont à envoyer à l'adresse suivante : [colloquesenegalniger@gmail.com](mailto:colloquesenegalniger@gmail.com).

## **Calendrier du colloque**

Lancement de l'appel : 27 mai 2024

Date limite de soumission des résumés : 20 juillet 2024

Avis aux auteurs : 24 août 2024

Date du colloque : 11-12 novembre 2024

Les communications entièrement rédigées peuvent être demandées plus tard pour la publication des actes du colloque.

**Lieu du colloque :** Les communications se dérouleront en présentiel à Université Cheikh Anta Diop de Dakar et en visioconférence.

## **Comité d'organisation :**

### **Coordonnateurs :**

Ambroise Djéré Mendy, Université Cheikh Anta Diop (UCAD)

Mamadou Adama Gaye, UCAD

Claude Patrick Fabien Sery, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody (UFHB), Côte-d'Ivoire.

### **Membres :**

Aïssatou Seck, UCAD,

Hadidiatou Diatta, UCAD,

Gafou Diop, UCAD,

Fodé Diakho, UCAD,

Arfang Sarr, UCAD,

Ndiouga Diagne, UCAD,

Adama Cissé, UCAD,

Mariama Ba, UCAD,

Mouhamed Fall, UCAD,

Fadel Soubiane Bah, Université de Ngaoundéré, Cameroun,  
Ndongo Faye, UCAD,  
Khadidiatou Siwaré, UCAD,  
Waly Faye, UCAD,  
Mohamed Ba, UCAD,  
Maty Seck, UCAD,  
Ousseynou Sylla Ndong, Université Assane Seck de Ziguinchor (UASZ),  
Awa Sow, UCAD

**Comité scientifique :**

**Président :**

Idrissa BA, historien, UCAD

**Membres :**

Catherine ATLAN, historienne, Aix-Marseille Université,  
Daha Chérif BA, historien, UCAD,  
Mamadou BAMBA, historien, Université Alassane Ouattara de Bouaké (UAOB), Côte  
d’ivoire,  
Boubacar BARRY, historien, UCAD,  
Abdoulaye BATHILY, historien, UCAD,  
Ndiouga BENGA, historien, UCAD,  
Chikouna CISSE, historien, UFHB,  
Catherine COQUERY-VIDROVITCH, historienne, Université Paris-Cité,  
Honoré DACOSTA, géographe, UCAD  
Alioune DEME, Archéologue, UCAD,  
El Hadji Malick DEME, égyptologue, UCAD,  
Amadou Tidiany DIALLO, Directeur ED-ARCIV  
Kalidou DIALLO, historien, UCAD,  
Mamadou DIOUF, historien, Columbia University  
Mamadou FALL, historien, UCAD,  
Rokhaya FALL, historienne, UCAD,  
Ousseynou FAYE, historien, UCAD,  
Valy FAYE, historien, UCAD,  
Alphonse Sékré GBODJE, UAOB, Côte d’ivoire,  
Mariama GUEYE, historien, UCAD,

Omar GUEYE, historien, UCAD  
Alioune Badara KANDJI, Doyen FLSH, UCAD  
Alioune KANE, géographe, UCAD  
Amadou Fadel KANE, géographe, UCAD,  
Martin KLEIN, historien, Université de Toronto, Canada,  
Drissa KONE, UAOB, Côte d'ivoire,  
Aboubacry Moussa LAM, égyptologue, UCAD  
Mohamed MBODJ, historien, Manhattanville University, USA,  
Penda MBOW, historienne, UCAD,  
Mor NDAO, historien, Directeur de l'ED-ETHOS  
Saliou NDIAYE, historien, UCAD,  
Malick NDOYE, historien, UCAD  
Awa FALL NIANG, géographe, UCAD  
Eric NOGBOU, historien, UFHB, Côte d'ivoire,  
Babacar SALL, égyptologue, UCAD  
Mamadou Moustapha SALL, géographe, UCAD  
Moustapha SALL, Archéologue, UCAD,  
Sokhna SANE, historien, UCAD,  
Souleymane SANGARE, historien, UAOB, Côte d'ivoire,  
Mouhamadou Nissire SARR, égyptologue, UCAD,  
Mandiomé Thiam, Archéologue, UCAD  
Ibrahima THIOUB, historien, UCAD,  
Mamadou Bouna TIMERA, Géographe, UCAD